www.aide-eglise-en-detresse.ch

N° 7 · octobre 2023
Huit numéros par an

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

BULLETIN

© Ismael Martínez Sánchez/ACN

Pérou : un prêtre dans les Andes – image du Bon Pasteur.

Chers amis,

« L'Église vit de l'Eucharistie. Cette vérité n'exprime pas seulement une expérience quotidienne de foi, mais elle comporte en synthèse le cœur du mystère de l'Église. Dans la joie, elle fait l'expérience, sous de multiples formes, de la continuelle réalisation de la promesse : *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* (Mt 28, 20). Dans l'Eucharistie, par la transformation du pain et du vin en corps et sang du Seigneur, elle jouit de cette présence avec une intensité unique. Le divin Sacrement a continué à marquer ses journées, les remplissant d'espérance confiante ».

C'est par ces paroles que le Pape Saint Jean-Paul II commence sa lettre encyclique « Ecclesia de Eucharistia » (L'Église vit de l'Eucharistie), qui peut être considérée comme l'un des points forts du testament de son pontificat, et que je vous recommande vivement de lire. Laissez-vous combler par ces explications. Ill s'agit de toujours redécouvrir ce mystère central de notre foi, de le contempler, de le comprendre avec plus d'amour, de le célébrer avec plus de dévotion et de le faire fructifier.

Lors de la messe, Jésus-Christ, le Ressuscité, est complètement « pro-existence », il y est à la droite de Dieu et agit pour notre salut – c'est-à-dire pour nous. A ce propos, il est écrit dans la Lettre aux Romains : « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais qui l'a livré pour nous tous – comment pourrait-il ne pas nous donner toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort. Bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! » (Rm 8, 32 et suivants).

« Pour bon nombre de prêtres, les offrandes de messe sont littéralement des solutions d'urgence ».

Cette conscience claire de la foi de la part de l'Église nous pousse à vous demander des offrandes de messe comme moyen privilégié d'aider les prêtres dans le besoin. L'année dernière, nous avons pu aider environ 40 000 prêtres au moyen d'offrandes pour des messes individuelles, des tridua (messes sur 3 jours consécutifs), des neuvaines de messes (messes sur 9 jours consécutifs) ou des trentains grégoriens (sur 30 jours consécutifs). Pour bon nombre de prêtres, ces offrandes sont littéralement des solutions d'urgence.

Les offrandes de messe que vous nous remettez pour vos parents décédés ou à des intentions particulières ont un triple effet. D'une part, la célébration de la Sainte Eucharistie permet d'accomplir l'œuvre rédemptrice de Jésus dans sa forme la plus élevée et d'offrir en même temps à Dieu louange et action de grâce. D'autre part, vous aidez ainsi les âmes du purgatoire et intercédez de la manière la plus puissante qui soit en faveur de l'intention en cause. Enfin, vous apportez un soutien matériel aux prêtres souvent confrontés à des détresses existentielles.

C'est en vous invitant à nous confier vos intentions de messe que je vous adresse mes salutations et ma bénédiction.

Père Anton Lässer CP
Assistant ecclésiastique

Des missions difficiles

Bolivie : une Sainte messe en haute montagne.

BOLIVIE Dans les Saintes Écritures, les montagnes reviennent sans cesse comme des lieux de rencontre avec Dieu : Moïse sur le mont Sinaï, le prophète Elie sur le mont Carmel et Jésus sur le mont Thabor en sont les exemples les plus connus. Mais pour les prêtres, le travail en haute montagne implique de nombreux défis – et pas seulement là…

Les paroisses de la Prélature territoriale de Corocoro, en Bolivie, se situent dans les Andes, jusqu'à 5'000 mètres d'altitude. La région est presque aussi grande que la Belgique, mais n'est desservie que par 19 prêtres. Chaque paroisse compte jusqu'à 120 villages. La plupart ne peuvent être visités par un prêtre qu'une ou deux fois par an. Les distances sont immenses, les routes dangereuses et le climat est rude. Pour les prêtres, cette vie est cause de beaucoup de solitude, car leurs confrères vivent loin. Mgr Pascual Limachi Ortiz leur rend visite aussi souvent que possible pour être proche d'eux. Il est lui-même issu de l'ethnie autochtone Aymara à laquelle appartiennent la plupart des habitants de la prélature et il connaît donc bien la vie dans les Andes. Il a encore beaucoup à faire pour affermir la vie de l'Église dans la région et pour encourager les vocations, car là où l'Église n'est pas présente, les sectes se répandent.

Les fidèles de Patacamaya reçoivent la Sainte Communion.

Afin de soutenir les prêtres dans leur ministère difficile, l'évêque nous a demandé des offrandes de messe. Les fidèles sont très pauvres et peuvent difficilement subvenir aux besoins de leurs prêtres. Nous avons été très heureux de lui répondre « oui » et comptons sur votre aide !

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE Les prêtres du diocèse d'Alotau-Sideia en Papouasie-Nouvelle-Guinée connaissent eux aussi le sentiment d'être coupés du monde, car leurs paroisses sont souvent situées sur de très petites îles et ne sont accessibles que par bateau.

Même dans les endroits les plus reculés, le Christ est présent dans l'Eucharistie.

L'un de ces prêtres, qui desservait jusqu'à récemment une telle paroisse, a dû se faire amputer le pied il y a un an, ce qui a changé sa vie d'un seul coup. Néanmoins, il ne se laisse pas abattre.

Il est maintenant curé sur l'île principale, où les conditions sont un peu meilleures. Ce n'est pas facile pour lui, mais il admet : « Je suis heureux de pouvoir continuer à servir l'Église malgré mon handicap ». Pour lui, les offrandes de messe par lesquelles vous l'avez fidèlement et fréquemment soutenu ces dernières années, ainsi que ses confrères, sont une aide précieuse. Il déclare : « Je remercie Dieu pour votre amour et votre sollicitude à notre égard, nous les prêtres, vivant dans des situations difficiles. Sans votre soutien financier, je ne pourrais pas faire grand-chose ».

Les fidèles écoutent attentivement la Bonne Nouvelle.

Voulez-vous, cette année encore, encourager les 19 prêtres d'Alotau-Sideia ainsi que leurs confrères d'autres diocèses de Papouasie-Nouvelle-Guinée cette année encore, et leur montrer qu'ils ne sont pas seuls ?

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Petites victoires

En Albanie, la foi a été cruellement persécutée à l'époque communiste. Près de 35 ans après la chute du mur de Berlin, la plupart des prêtres et des religieux du sud du pays viennent toujours de l'étranger, y compris les 52 religieuses qui y travaillent.

C'est une grande joie : Sœur Silvia et le Père Riccardo visitent un village.

Cela fait déjà plus de 30 ans que la plupart des congrégations sont actives en Albanie. Certaines sœurs ont consacré une grande partie de leur vie à l'édification de l'Église dans cette région pauvre. C'est avec amour qu'elles sont au service de tous ceux qui ont besoin d'aide. Par leur amour et leur témoignage de vie, elles font en douceur changer la vie des gens. C'est ainsi que de plus en plus de familles trouvent la foi.

Cette femme veut en apprendre davantage sur la Bible. La sœur l'aide.

Sœur Loise, originaire du Kenya, s'occupe également des familles de roms, méprisées et discriminées. Lorsqu'elle et ses consœurs ont admis des enfants roms dans leur école, les autres parents en ont retiré leurs enfants. Il n'y avait donc plus que les enfants de roms à suivre les cours des sœurs. Suite au succès obtenu après deux ans, les autres parents ont décidé de ramener leurs enfants à l'école des sœurs. Ce sont de petites victoires remportées par ces religieuses.

Étant donné que ces 52 religieuses accomplissent leur service dans le sud de l'Albanie avec désintéressement et sans toucher de salaire, nous leur avons promis une contribution totale de CHF 25'100 pour leur permettre de subvenir à leurs besoins pendant un an, afin qu'elles puissent continuer de changer la vie de nombreuses personnes.

Des églises dans la jungle

Annoncer l'Evangile du Christ jusque dans les îles les plus éloignées était le désir ardent de la Carmélite et Docteur de l'Église, Sainte Thérèse de Lisieux. Elle aurait certainement apprécié les Îles Andaman et Nicobar, qui appartiennent à l'Inde mais sont géographiquement plus proches du Myanmar.

Une longue route à travers la jungle : l'évêque vient nous rendre visite.

Diverses tribus autochtones y vivent dans la forêt vierge. Certaines refusent tout contact avec le monde extérieur. Des populations issues de différentes régions de l'Inde se sont également installées sur les îles. La vie y est chère et difficile, car tout ce qui est nécessaire doit être importé du lointain continent indien. Cela rend également les travaux de construction plus difficiles.

On nous a donc demandé de l'aide pour l'achèvement de trois chapelles de villages. L'une d'elles se situe dans le village de Hanspuri, dans le nord des îles Nicobar. Pour atteindre cette localité, il faut traverser une zone vallonnée en pleine jungle, pendant quatre heures. Une autre option est un voyage en bateau à moteur de trois heures et demie, suivi d'une heure de marche.

Les fidèles attendent avec impatience leur nouvelle chapelle.

La paroisse a commencé à construire une église solide, car jusqu'à présent, il n'y avait qu'une chapelle provisoire.

Nous aimerions aider à terminer la construction de cette chapelle ainsi que de deux autres. Au total, CHF 23'600 nous ont été demandés. Qui voudra bien apporter sa contribution ?

Enlevé par des djihadistes, sauvé par Dieu

Les prêtres célèbrent leur nouvel archevêque lors de son ordination épiscopale

« Heureux les persécutés… » (Mt 5, 10). Mgr Mourad est resté inébranlable.

« Axios ! » « Il est digne ! » – Le Patriarche Ignace Joseph III répète trois fois cette exclamation, tandis que les prêtres soulèvent le nouvel archevêque syriaque catholique de Homs assis sur son trône épiscopal. Qui pourrait être un berger plus digne qu'un homme qui a suivi le Christ sur son chemin de croix ? En mars de cette année, le Père Jacques Mourad, qui avait été aux mains des djihadistes pendant cinq mois, a été ordonné évêque.

Dans la nuit du 21 mai 2015, un groupe d'hommes masqués et armés est entré dans le monastère de Mar Elian à Al-Qaryatain, en Syrie, et a enlevé le Père Jacques. Les ravisseurs n'ont cessé de menacer le moine de décapitation s'il ne renonçait pas au Christ et ne se convertissait pas à l'islam. Il est resté fidèle à sa foi.

Le monastère dévasté d'Al-Qaryatain. C'est là que Jacques Mourad a été enlevé.

Les djihadistes l'ont non seulement insulté et humilié, mais ils ont aussi organisé un simulacre d'exécution pour l'inciter à apostasier. « J'ai vécu chaque jour comme si c'était le dernier », se souvient Jaques Mourad. « Dans les moments difficiles, j'ai entendu la Parole de Dieu en moi : " Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse ". (2 Co 12, 9). J'étais heureux de pouvoir appliquer concrètement la phrase évangélique : " Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent ! Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous insultent ! " (Lc 6, 27-28) ». Son « arme spirituelle », comme il le dit, était la prière du chapelet. Silencieux et souriant, il a enduré tout ce qui lui a été fait.

Ce n'est qu'en août, lorsque ses ravisseurs l'ont emmené auprès des autres otages, qu'il a appris que la ville d'Al-Qaryatain avait été prise par la milice terroriste de l'Etat Islamique, que le monastère et le cimetière, y compris la tombe de Saint Julien d'Émèse, martyr du IIIème siècle, avaient été rasés, et que 250 fidèles avaient été pris en otage. Toujours est-il qu'ils pouvaient désormais célébrer la Sainte messe en secret dans des locaux souterrains. Le 10 octobre, le Père Jacques a retrouvé la liberté. « Une fois de plus, la main miséricordieuse de Dieu et de la Vierge Marie m'ont protégé et guidé », dit-il avec gratitude.

Au sein de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)», nous avons toujours considéré comme notre « devoir d'honneur » d'aider ceux qui sont particulièrement proches du Seigneur crucifié.

Nous voudrions donc soutenir Mgr Mourad et les quatorze autres prêtres syriaques catholiques de son archidiocèse par des offrandes de messe. En effet, non seulement ils ont eux-mêmes subi des calamités, mais ils portent aussi la croix de tous ceux qui, à Homs, connaissent la détresse et la souffrance. Voulez-vous bien les aider ?

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

« L'Eucharistie est ma seule force »

Depuis dix ans, le Père spiritain Kenneth Iwunna, originaire du Nigeria, est missionnaire auprès de la tribu des Boranas, de tradition nomade, dans le sud de l'Éthiopie. Selon leurs croyances ancestrales, sacrifier leurs enfants premiers-nés était considéré comme le plus grand sacrifice pouvant être fait à la divinité qu'ils adoraient. Aujourd'hui, de plus en plus de familles croient au Christ, qui est lui-même la seule vraie victime offerte pour le salut du monde.

« Cette mission m'a montré la valeur et l'essence de mon sacerdoce. C'est la meilleure expérience de ma vie de prêtre. Si vous me demandez si je suis heureux, ma réponse est un grand OUI », dit le Père Kenneth avec un grand sourire. Néanmoins, sa vie de missionnaire n'est pas facile : « Dans ce lieu reculé, je n'ai pas d'autre force que Dieu lui-même, présent dans la Sainte Eucharistie. Sinon, je ne serais jamais venu ici », admet-il. « Parfois, quand tout semble dur et difficile et que je n'ai ni frère ni sœur ici, ni mère ni père à qui parler, alors je cours vers le Christ présent dans son Saint-Sacrement, et quand je célèbre la messe, je me sens bien. La Sainte Eucharistie est à moi ce que le sang est au corps. Sans la Sainte Eucharistie, il n'y a pas de prêtre catholique. Il en va de même pour le corps : sans sang, il est sans vie ».

Quand on lui demande pourquoi un homme comme lui, plein d'énergie, a volontairement choisi cette vie dont il ne tire aucun profit, il explique que l'Eucharistie est la seule raison. « Les Boranas voient donc dans l'Eucharistie Dieu présent ici au milieu d'eux. Pour eux, ce qui est particulièrement attrayant dans le christianisme, c'est que chaque personne est aimée. Ils sont par ailleurs impressionnés de savoir que la Sainte messe, telle que nous la célébrons ici, est également célébrée à Rome ou à d'autres endroits ».

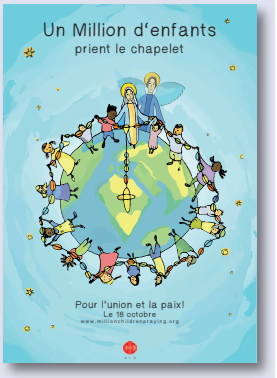
Dans ces régions, la jeune Église est vivante mais désespérément pauvre. Pour le Père Kenneth, les offrandes de messe sont donc son seul moyen de survie dans le cadre de la mission. Sans elles, il ne serait pas en mesure d'aider les nécessiteux – les veuves, les orphelins et les personnes âgées qui n'ont pas d'enfants ou dont les enfants sont déjà morts.

Cette année, nous voudrions donc encore lui transmettre vos offrandes de messe, ainsi qu'à ses onze confrères qui remplissent leur mission avec abnégation dans des régions particulièrement difficiles de l'Éthiopie. Les Pères offriront le Saint Sacrifice de la Messe à vos intentions avec beaucoup d'amour et de respect, car le Christ est le même, qu'il soit au milieu des nomades de la savane africaine ou dans la plus sublime des cathédrales.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Un million d'enfants prient le chapelet.

« Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas. Car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent » (Mc 10, 14).



De même, nous voyons aussi dans les apparitions mariales reconnues par l'Église que ce sont souvent des enfants qui reçoivent des *« visites célestes »* et des messages de la Mère de Dieu. Saint Padre Pio, qui avait reçu de nombreuses grâces, a également dit : *« Si un million d'enfants prient le chapelet, le monde changera ».* C'est pourquoi nous organisons cette campagne mondiale et vous invitons à apporter votre aide pour que de nombreux enfants viennent à Jésus par Marie le 18 octobre, en priant le Rosaire pour la paix dans le monde. Aidez-nous en faisant activement la promotion de cette campagne. Motivez les enfants et poussez-les à y participer. Organisez des événements en ce sens près de chez vous. Merci de vous engager pour Jésus et Marie. *Père Anton Lässer CP*

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Une coopération fructueuse

Un grand merci pour votre message de félicitations [pour l'ordination épiscopale]. Je continue de compter sur vos prières, votre soutien et votre partenariat alors que je commence mon ministère épiscopal, pleinement conscient du fait qu'un nouveau départ est toujours source de défis. Mais j'ai confiance dans le Seigneur qui m'a appelé à accepter la mission sacrée de guider les fidèles et de travailler avec des gens comme vous et votre organisation dont le but est de soutenir l'évangélisation en Afrique. Soyez assurés de mes prières pour que Dieu vous bénisse en abondance, vous, vos collaborateurs, vos partenaires ainsi que les bienfaiteurs et bienfaitrices qui partagent votre vision et votre mission.

Mgr John Koroma, Sierra Leone

50 ans d'union avec l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)»

Nous avons commencé à soutenir l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» dès notre mariage, il y a 50 ans – en d'autres termes, nous avons grandi et vieilli avec votre œuvre, pour ainsi dire. A l'époque tout comme aujourd'hui, nous sommes ravis qu'il s'agisse à la fois d'une œuvre d'évangélisation et d'assistance, et que ce soit entièrement une œuvre de l'Église. En tant que catholiques, nous savons combien il est important d'annoncer la véritable Église du Christ par des actes de miséricorde et une aide matérielle. Les chrétiens qui sont victimes de persécutions ont un droit spécial à notre générosité.

Un couple d'Angleterre

Reconnaissante

Je voudrais vous remercier vivement pour l'occasion qui m'est donnée de participer à la Sainte messe à l'occasion de la Journée des bienfaiteurs de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)». Je vous en suis très reconnaissante, ainsi que pour l'ensemble du travail de votre œuvre de bienfaisance. Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos projets et de nombreux cœurs pour les soutenir.

Une bienfaitrice de Slovaquie

Mon œuvre d'entraide préférée

L'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» est l'œuvre d'entraide qui me tient le plus à cœur. Chaque mois, c'est une joie pour moi que de faire un chèque pour tendre la main secourable du Christ aux pauvres.

Un bienfaiteur des États-Unis

Regina Lynch
Présidente exécutive

Chers amis !

Grâce à mon travail au sein de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)», j'ai le privilège de rencontrer des catholiques de certaines des régions les plus reculées du monde où, grâce à des prêtres et des sœurs dévoués, les graines de notre foi ont été plantées, arrosées et cultivées.

Mais je suis aussi allée dans des endroits où la foi n'est encore vivante que grâce à des laïcs courageux et déterminés. Un exemple qui me vient à l'esprit est le Kirghizistan, qui était une république soviétique jusqu'à son indépendance en 1991. Dans les années 1930 et 1940, des milliers de catholiques – dont beaucoup avaient des racines allemandes, ukrainiennes ou polonaises – ont été déportés par Staline au Kirghizistan et empêchés de pratiquer leur foi. Mais ce sont surtout les mères qui ont gardé la foi vivante parmi ces fidèles qui souffraient. Il y a quelques années, avec l'Administrateur apostolique, le Père jésuite Anthony Corcoran SJ, j'ai pu rencontrer certaines d'entre elles lors d'une visite de petits villages. Avec leurs enfants et petits-enfants, elles remplissaient les petites maisons qui servent maintenant de chapelles.

Pour moi, elles sont un exemple du fait que nous avons tous le devoir de vivre et de partager notre foi, même dans les situations les plus difficiles.

Regina Lynch

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch
Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae –
Circulaire – huit numéros par an – cotisation CHF 10.-